

Biographie artistique
N_VR

Issue du monde de la danse, N_VR a suivi plusieurs formations liées à la photographie (cours du soir à l'ENSP d'Arles, stage au service photographique des musées de Bordeaux, stages auprès de photographes renommés durant les RIP d'Arles...), son but étant de développer visuellement sa manière d'appréhender le monde : mettre au jour les petits moments de poésie qu'offre la vie à qui sait la regarder. Pour cela, elle travaille essentiellement sur « l'épaisseur du présent » cet instant photographique et existentiel où tout se joue de l'image à naître.

Écartant à peine les bords de ce présent singulier, elle y glisse son œil parfaitement subjectif et en ramène un instant fugitif, capté mais pas enfermé. L'image est nue, elle n'est pas retravaillée ; tout se joue dans l'instant de la captation entre l'œil de l'artiste et son appareil. Ce qui n'empêche en rien la réflexion. En effet, chacune de ses séries se préoccupe avec poésie de problèmes bien actuels avec parfois un soupçon de philosophie. Elle se permet parfois un geste plastique et allie aujourd'hui la danse et la peinture grâce à ses toiles dansées.

Ut Barley Sugar (artiste et performeuse parisienne) dit de son travail :

« N_VR est une exploratrice de l'épaisseur du présent, elle traverse la réalité en écartant à peine les bords du présent. Elle révèle une autre dimension sans mise en scène, se laissant surprendre par le moment présent, qui, grâce à la précision de son instinct, déclenche en nous une vision de la vérité. Elle compose ses photos comme des tableaux ; le processus de création passe par un interstice de conscience : sentir et voir l'image entre le réel et le rêve montré.

A partir de cette pré conscience de l'image, N_VR compose des séries qui plongent le spectateur dans un état d'observation inconsciente. »

De 2006 à 2009, N_VR participe à diverses expositions collectives (« Minuit vingt, demain matin » Groupe A à Paris X) et personnelles (« Désapparences » à Paris, Bordeaux, Arles, Marseille et Tolède avec le soutien de la région « Castilla La Mancha » (Espagne))

En 2010, résidence d'artiste auprès de la Communauté de Communes de Pont du Gard (une exposition : « Territoire Commun, Paysages Intimes » et un atelier de photographie participative : « Image de Soi, Image de l'Autre » y seront développés, un catalogue interactif paraîtra sur internet). En parallèle, elle enrichit sa formation et effectue un stage au service photo du Musée d'Aquitaine à Bordeaux pour achever son CAP de photographe par correspondance, cours complétés par les cours du soir à l'ENSP d'Arles.

De 2011 à 2015, elle développe ses ateliers avec le CCAS de Bordeaux et en formation d'élus, son exposition personnelle « QUELQUE CHOSE ROUGE » est programmée à Paris, Arles, Marseille 2013, Bordeaux et Rhodes (Grèce avec le soutien de la région du Dodécannèse). Elle travaille également avec des éditeurs (photos de couverture), a dirigé une revue culturelle : « L'Ormée » à laquelle elle apporte toujours sa contribution visuelle, un article sur son travail est paru dans la revue « Art Absolument » en juin 2015.

De 2016 à 2020, l'artiste participe à « Femmes en Mouvement », événement soutenu par la Ville d'Arles dont le visuel est choisi parmi ses œuvres, elle y propose l'atelier de photographie participative « Image de Soi, Image de l'Autre » et y organise des expositions collectives.

En 2017, elle développe son projet personnel et monumental : « Ghost Project » dont 5 toiles ont été acquises par une galerie du Colorado et ses « White Ghosts » ont été exposés par la galerie Depardieu à Nice en mai, son Ghost Project sera exposé dans sa totalité par la Ville d'Arles en l'église des Frères Prêcheurs en Juillet 2020 et recevra 4505 visiteurs en pleine pandémie.

<https://www.youtube.com/watch?v=OPSD6ZukNRc&t=138s>

« Urbaines Solitudes » a été exposée en janvier 2019 par la Galerie Depardieu à Nice qui la représente désormais, puis à Langoiran (33) en 2021, puis pour la Ville de Marseille en mai 2023.

« Ice BlueS » qui se préoccupe du réchauffement climatique à travers 2 séries de photos de glace (artificielle et naturelle), des installations et des tissages d'images a été présentée à Nice à la Galerie Depardieu en janvier 2020 et par la Ville de La Ciotat en Avril 2023 à la Chapelle des Pénitents Bleus.

<https://www.youtube.com/watch?v=KHZ4anWdFWY&t=2s>

En 2023, elle a effectué une résidence-recherche sur la mobilité en Nouvelle-Calédonie nommée « Mobilité à Nouméa : Espaces Partagés ? » dont le résultat a été projeté au Musée d'Aquitaine de Bordeaux avec l'analyse d'un chercheur calédonien : Umberto Cugola.

<https://www.youtube.com/watch?v=A2cOrbe4LHo&t=288s>

Elle participe également à la fondation de la revue Why...Not ! à Bruxelles à laquelle elle collabore régulièrement.

Quant à son travail sur la Lumière, c'est un travail de recherche au long cours qui, parti d'Arles, passera par Bruxelles, Nouméa, Nice, Vienne et Beaucaire afin de s'enrichir et de s'approfondir pour continuer à éclairer son chemin .

« Au cœur de la lumière » sera exposée à Vienne en décembre 2024 sous le titre « Danser les Ombres avec la Lumière » en collaboration avec la plasticienne Blandine Calendrier. Une parenthèse dansée pour le solstice d'hiver s'y invitera avec le musicien JL Cuenne :

<https://www.youtube.com/watch?v=7276ojlNAGA&t=319s>

« Du Côté des Petites Filles », exposition collective sur les violences faites aux petites filles qu'elle a initiée, exposé à Marseille en 2023, sera exposé par la ville de Bègles en Novembre 2024 avant de devenir un projet européen.

« Intimités » exposition inédite sera présentée par la galerie Depardieu à Nice en Novembre 2024.

Natalie VICTOR-RETALI Photographe Plasticienne

N° Siret : 50307936000023

Code APE/ NAF : 7420 Z N°MDA : V557647

Siren : 503 079 360

Adresse : 36 boulevard Clémenceau 13200 ARLES

Tel : 06.10.32.55.06 mail : n.victorretali13@gmail.com

<http://victorretali.canalblog.com>

Insta : @n_victorretali/ @victorretali

You tube : @victor-retalinatalie2695